

Au premier trimestre 2026, nette amélioration portée par les exportations de NHC

Au premier trimestre 2026, les exportations progressent nettement, portées par le dynamisme du nickel et en particulier des ventes de NHC, dans un contexte international plus favorable. Les importations, en hausse modérée, restent principalement soutenues par les besoins de l'activité industrielle, malgré un recul de nombreux postes de consommation. En somme, l'amélioration plus marquée des exportations permet une réduction du déficit commercial et un redressement du taux de couverture.

Chiffres clés

34,9 Mds XPF



Exportations

+21% par rapport
au T1 2025

53,2 Mds XPF



Importations

+3,5% par rapport
au T1 2025

65,5%



Taux de couverture

En hausse de 9,6 points

-18,3 Mds XPF



Solde commercial

Réduction du déficit de 4,3
Mds XPF par rapport
au T1 2025

Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 17/04/2026

Des échanges en repli saisonnier au premier trimestre, mais dynamiques sur un an

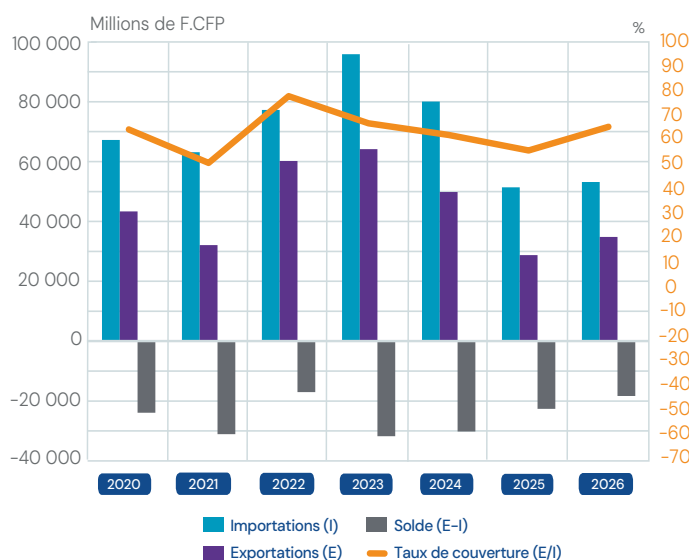
Au premier trimestre 2026, les flux commerciaux diminuent par rapport à la fin de l'année 2025 (**voir fig. 2**). Cette évolution tient à la saisonnalité des échanges, traditionnellement marqués par une accélération en fin d'année, suivie d'un reflux au début de l'année suivante.

En glissement annuel, le dynamisme des flux commerciaux est positif

La couverture des importations par les exportations est de 65,5%, en hausse de 9,6 points. La progression des exportations (+21%) nettement plus forte que celle des importations (3,5%), réduit mécaniquement le déficit commercial de 4,3 milliards de F.CFP.

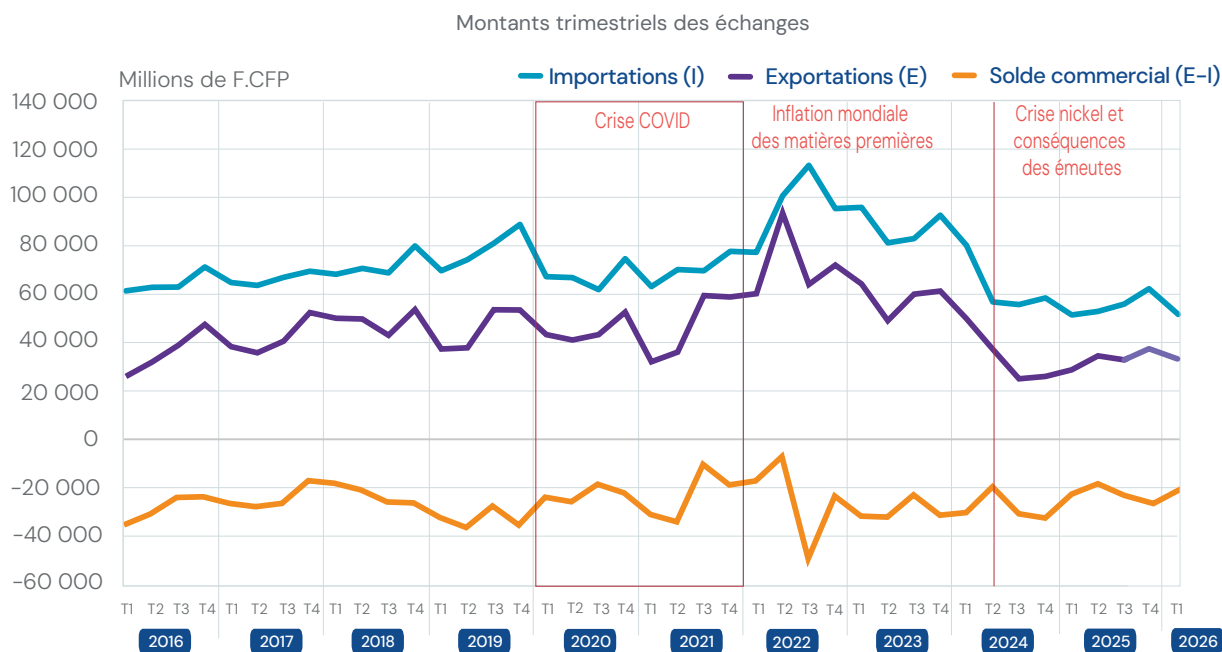
Fig. 1 – Au 1er trimestre 2026, la progression des exportations améliore nettement le taux de couverture

Solde des échanges extérieurs en cumul de janvier à mars



Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 17/04/2026

Fig. 2 – Un recul saisonnier des échanges extérieurs au premier trimestre 2026



Sources : DRD-NC – Isee – Données disponibles au 17/04/2026

Les ventes de NHC restent le principal moteur des exportations

Au premier trimestre 2026, les exportations de nickel sont principalement soutenues par les ventes de NHC (**voir tab.1**). Un an après la reprise de l'activité de l'usine du Sud, leur valeur a plus que doublé, sous l'effet conjugué du redressement de la production et de la hausse des cours mondiaux du nickel.

Cette progression des prix s'explique par la décision de l'Indonésie, premier producteur mondial, de limiter en 2026 sa production afin de mieux garantir ses marges commerciales. L'environnement international du premier trimestre 2026 connaît ainsi un net retournement par rapport à 2025. Il se caractérise par une offre mondiale plus contrainte et un regain d'intérêt pour les véhicules électriques.

Tab. 1 – Les ventes de NHC amortissent le recul des autres produits du nickel et soutiennent les exportations

Exportations par grands postes de marchandises

	1 ^{er} trimestre			
	2025	2026	Écart	Variation*
Produits de l'activité du Nickel	24 597	31 825	7 228	29,4%
Minerai de nickel	5 307	3 879	-1 427	-26,9%
Mattes	-	-	-	-
Ferronickels	11 710	9 795	-1 915	-16,4%
NiO	-	-	-	-
NHC	7 576	18 146	10 570	139,5%
CoCO3	-	-	-	-
Autres produits et résidus	5	5	0	0,6%
Produits de la mer et de l'aquaculture	164	216	52	32,0%
Thons	48	30	-18	-37,7%
Crevettes	101	174	73	71,6%
Holothuries (hors farines)	10	12	2	18,2%
Coquilles de trocas	-	-	-	-
Autres produits de la mer et de l'aquaculture	4	0	- 4	-93,9%
Produits de la terre et de l'élevage	14	23	9	68,5%
Produits du règne animal ou végétal, vivants	6	5	-1	-19,1%
Huiles essentielles	117	136	19	16,2%
Autres	3 848	2 646	-1 202	-31,2%
TOTAL	28 746	34 851	6 105	21,2%

* En glissement annuel

Sources : DRD-NC – Isee – Données disponibles au 17/04/2026

Unités : millions F.CFP ; %

Les exportations de ferronickels demeurent dépréciées au premier trimestre 2026. Leur valeur recule de 16 %, tandis que les volumes progressent de 9 %, marquant ainsi un prix unitaire en baisse.. La production reste en effet pénalisée par la fermeture de plusieurs sites miniers, notamment à Kouaoua, Thio et Houailou. Les exportations de minerai de nickel sont également en recul. La baisse des volumes (15 %) se traduit par une diminution plus marquée encore de la valeur des ventes (27 %).

Parmi les autres exportations, les **produits de la mer** contribuent à la hausse (+32 %), principalement portés par les ventes de crevettes. Les produits issus de l’agriculture et de l’élevage enregistrent également une progression marquée (+68 %). Cette augmentation s’explique notamment par le développement des exportations de viande vers la Polynésie, initiées en 2025 par l’OCEF, dans l’objectif de soutenir les producteurs locaux et de structurer durablement la filière. Dans ce contexte, l’ensemble des principaux produits calédoniens s’inscrit dans une tendance haussière, en particulier les viandes de bœuf et de cerf, les bois tropicaux, ainsi que la vanille et le miel. Par ailleurs, les huiles essentielles confirment leur dynamisme, avec une progression de 16,2 %.

Les autres exportations de l’industrie locale atteignent 2,6 milliards de F.CFP au premier trimestre 2026.

Cet ensemble regroupe à la fois des biens produits par les entreprises locales, notamment dans l’industrie alimentaire, et des biens non transformés localement. La valeur totale recule de 31 %, principalement en raison d’un net repli des exportations opérées par des particuliers ou des entreprises non implantées en Nouvelle Calédonie. À l’inverse, les exportations issues de la production de l’industrie locale sont en hausse, en particulier les débris métalliques, le ciment et les ouvrages en caoutchouc. Du côté des produits non transformés, les exportations de débris d’aluminium progressent également.

Des importations soutenues par les matières premières industrielles

Au premier trimestre 2026, les importations progressent modérément (+3,5 %) (**voir tab.2**). Cette hausse s’explique principalement par les matières brutes non comestibles, dont la valeur bondit de 178 %, sous l’effet notamment des approvisionnements en soufre dans un contexte de forte hausse des prix. Comme au dernier trimestre 2025, ces achats, nécessaires à l’activité métallurgique constituent avec ceux des matières minérales, le principal facteur de hausse des dépenses à l’importation. Ils compensent largement le repli observé sur la majorité des autres postes.

Tab. 2 – Au premier trimestre 2026, les importations sont principalement soutenues par les achats de matières brutes non comestibles

Importations par grands postes de marchandises

	1 ^{ER} trimestre			
	2025	2026	Écart	Variation*
Alimentation et animaux vivants	10 109	8 676	- 1 433	-14,2%
Boissons et tabac	1 921	1 277	- 644	-33,5%
Matières brutes non comestibles, sauf combustibles et carburants	1 587	4 406	2 820	177,7%
Combustibles minéraux, etc.	9 575	8 622	- 952	-9,9%
Huiles et graisses animales et végétales	320	235	- 85	-26,7%
Produits chimiques et produits connexes, n.d.a.	6 451	6 963	512	7,9%
Produits manufacturés de base	5 015	5 542	527	10,5%
Machines, matériel de transport	11 243	12 031	787	7,0%
Articles manufacturés divers	4 932	5 222	290	5,9%
Marchandises non classées ailleurs	5	4	- 2	-30,0%
Régularisation douanière	213	210	- 3	-1,4%
TOTAL	51 370	53 187	1 817	3,5%

* En glissement annuel
Sources : DRD-NC – Isee – Données disponibles au 17/04/2026

Unités : millions F.CFP ; %

Dans une moindre mesure, d’autres postes orientés vers l’activité industrielle contribuent également au maintien du niveau global des importations, avec des hausses comprises entre 6 % et 11%. Ainsi, le poste des machines et matériels de transport progresse de 7 %, soutenu principalement par les livraisons d’automobiles, notamment hybrides, ainsi que par les importations d’équipements mécaniques de traitement des fluides. De même, les matières brutes destinées à la production augmentent de 11 %, portées par les achats de textiles, de tuyaux et profilés et d’ouvrages en fer ou en acier.

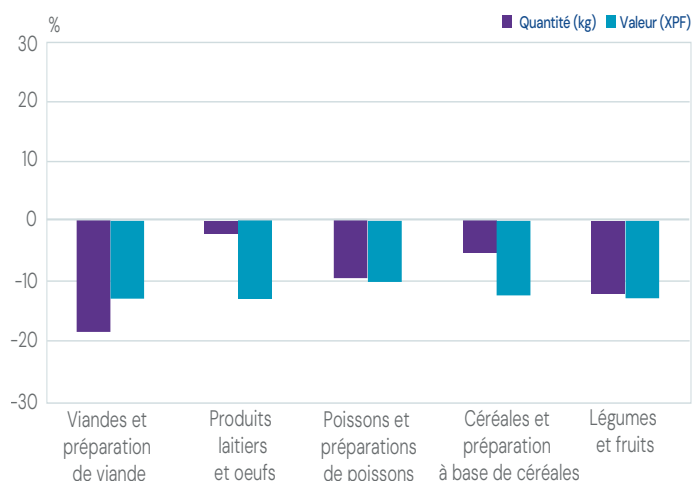
Dans un autre domaine, des livraisons importantes de médicaments (+24 %) entraînent une hausse de 8 % du poste des produits chimiques et connexes.

Il s’agit particulièrement d’antisérums, de produits immunologiques, de vaccins, notamment à la suite de campagnes de vaccination.

À l’inverse, le premier trimestre 2026 se caractérise par une baisse généralisée des importations de produits alimentaires, liée en partie à un ajustement des stocks après une période de fêtes. Les reculs les plus significatifs concernent les viandes, en particulier les abats de volaille, les desserts lactés, les farines de blé ainsi que diverses préparations alimentaires (produits de boulangerie, chocolats, légumes cuisinés) (**voir fig.3**). Le poste des boissons enregistre un net recul (33 %), imputable principalement à la chute des importations d’eaux minérales, sucrées ou non, et de boissons alcoolisées, à l’exception de la bière.

Fig. 3 – La diminution des achats de légumes, fruits, céréales et viandes réduit la facture de l'alimentation

Évolution des importations des principales familles d'aliments (en glissement annuel)



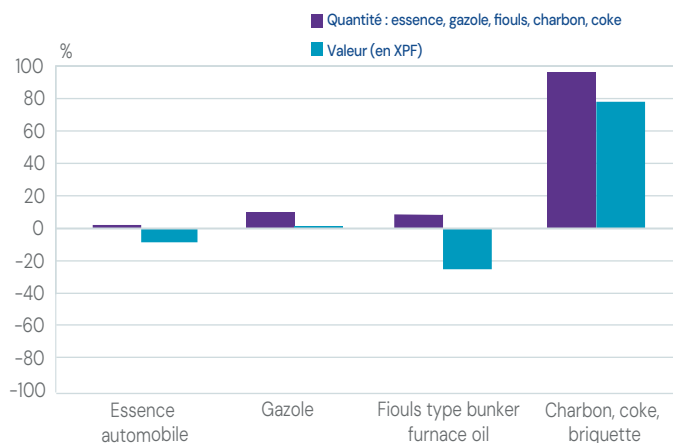
Sources : DRD-NC – Isee – Données disponibles au 17/04/2026

Enfin, les importations de carburants restent encore relativement préservées de la flambée des cours du pétrole liée aux tensions géopolitiques au Moyen Orient. Le poste des combustibles recule de 10 %, une évolution principalement attribuable au fioul bunker, dont la facture diminue de 25 %, malgré une hausse des volumes importés de 9 % (**voir fig.4**).

Par ailleurs, si les variations de prix de la houille n'apportent qu'une contribution modérée au total du poste des carburants, les volumes importés doublent en glissement annuel. Cette progression doit toutefois être nuancée, le premier trimestre 2025 ayant été marqué par un niveau d'activité particulièrement faible, ce qui amplifie mécaniquement l'ampleur de la hausse observée.

Fig. 4 – Une forte progression des achats de charbon au 1er trimestre 2026

Évolution des importations des principaux combustibles minéraux (en glissement annuel)



Sources : DRD-NC – Isee – Données disponibles au 17/04/2026

Source

Les statistiques du commerce international de marchandises (SCIM) sont produites par l'Isee à partir des déclarations en douane faites par les opérateurs. Ces déclarations sont effectuées via le système de dédouanement Sydonia World, déployé en Nouvelle-Calédonie par la Direction Régionale des Douanes depuis janvier 2022. Pour faciliter l'analyse, l'Isee utilise depuis de nouvelles nomenclatures de diffusion :

À l'**importation**, chaque marchandise déclarée en douane est codifiée selon la nomenclature internationale des marchandises du *Système Harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH)*. Les statistiques déclinées selon cette nomenclature sont disponibles sur le site www.isee.nc. Dans cette publication, les statistiques sont présentées selon la Classification Type pour le Commerce International (CTCI), qui propose des catégories de produits mieux adaptées aux besoins de l'analyse économique : les produits y sont classés en fonction de leur degré d'élaboration, de la nature de la marchandise et des matières utilisées pour la produire, et d'autres facteurs. L'Isee se conforme en cela aux recommandations internationales.

À l'**exportation**, les statistiques sont présentées selon une classification propre, développée par l'Isee pour permettre de mieux rendre compte de la réalité de la structure des exportations calédonniennes. Les exportations de nickel font l'objet d'une déclaration provisoire, qui doit être régularisée dans un délai maximum de 6 mois. D'une façon générale, les données peuvent être modifiées à la marge au fil des mois, la douane disposant d'un droit de rectification pendant un délai de 5 ans. Les données publiées peuvent être rectifiées en conséquence.

Diffusion

Les données brutes mensuelles sont disponibles sous forme de séries chronologiques sur le site internet de l'Isee dans la deuxième quinzaine du mois qui suit. En parallèle, l'Isee publie chaque trimestre un tableau de bord synthétique des résultats de la période écoulée et une synthèse annuelle en année N+1.



ISEE

INSTITUT DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
NOUVELLE-CALÉDONIE

Juillet 2026
Directrice de publication : E. Desmazes
Rédactrice : M. Collomb

Rendez vous sur www.isee.nc

